

==== Jérémie 52 ====

Vue sur les ruines

Dayton Keese

Pour les critiques et les sceptiques qui cherchent la petite bête plutôt que le message des Écritures, ce chapitre est chargé de problèmes. Les critiques soulèvent des questions au sujet de la paternité du texte¹, au sujet des chiffres et des dates relatifs aux déportations (vs. 28-30), et même au sujet de l'orthographe du nom de Neboukadnetsar. Avec tout le respect dû aux étudiants sérieux des Écritures, et en admettant qu'un copiste a pu altérer une lettre ou se tromper dans une liste de chiffres², ne perdons pas de vue que les détails du texte ne doivent pas nous cacher le message inspiré de Dieu. Quand on commence à suggérer toutes les possibilités capables d'expliquer une confusion dans le texte, les mystères s'entassent et peuvent nous éloigner des vérités importantes. Lorsque cela se produit, de telles explications brillent par leur inutilité. Il faudra, bien entendu, porter notre attention sur ces questions, essentiellement pour suggérer des ouvrages susceptibles de répondre aux interrogations légitimes. Mais nous allons surtout nous concentrer sur les certitudes du chapitre 52 : le roi Sédécias est capturé, Juda tombe, le sanctuaire est dépouillé et brûlé, le

¹ Jérémie, fils de Hilqiyahou, n'est pas mentionné au chapitre 52, ce qui ne prouve pas qu'il n'a pas écrit ce texte. Les spéculations selon lesquelles Baruch en serait l'auteur ne sont que cela, des spéculations. Quel qu'en soit le scribe, Dieu en est l'auteur.

² Noter 2 Rois 24.8 et 2 Chroniques 36.9 (sur l'âge de Yehoyaqîn) ; on a très bien pu sauter le 10 de la même manière en Jérémie 52.28, créant ainsi une différence de dix ans pour l'année de la déportation.

peuple de Dieu est déporté, et tout cela parce que le Seigneur punit Juda à cause de son iniquité (v. 3).

On peut diviser le chapitre en quatre parties principales : (1) la défaite de Juda devant Babylone (vs. 1-11) ; (2) la destruction de Jérusalem par le feu et le transfert à Babylone des trésors du temple (vs. 12-23), (3) le massacre et la déportation de beaucoup de personnes importantes (vs. 24-30) ; (4) le rayon d'espoir qui reste, sous forme du bon traitement accordé à un ancien roi de Juda (vs. 31-34).

LA NATION DE JUDA VAINCUE PAR BABYLONE (52.1-11)

Le texte de Jérémie décrit dans le détail le règne de onze ans de Sédécias (chapitres 21 ; 24 ; 27-29 ; 32-34 ; 37-39). Ces récits fournissent une évidence abondante selon laquelle Sédécias fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel (v. 2 ; 21.1-7 ; 27.12-17 ; 37.1-2 ; 38.1-5, 20-23). Ce dernier roi de Juda incarna un triste mélange de faiblesse et de dérive.

Par Jérémie, Dieu a fait résonner ses avertissements dès l'an 627 avant J.-C. (1.1-2 ; 3.6 ; 25.3). Après avoir essayé par plusieurs moyens d'encourager le repentir de Juda, Dieu laisse agir sa fureur : le 10ème jour du 10ème mois de la 9ème année devient un jour d'infamie (v. 4). Pendant deux années du règne de Sédécias, cette "colère de l'Éternel" (v. 3) agit "contre Jérusalem et contre Juda, au point de les rejeter loin de sa face" (vs. 3-5 ; 39.1-7). Ce rejet n'est pas

POINTS FORTS. Sujet : Une annexe. **Scène :** Pendant les onze années du règne de Sédécias. **Vérité à retenir :** 52.31-34 : Une histoire de grâce.

simplement géographique : Dieu vient de tourner le dos à son peuple rebelle (18.15-17 ; cf. 2.27 ; 32.31-34). Le texte décrit encore la tragédie qui en résulte.

D'abord, le peuple connaît une "forte" famine (v. 6 ; 38.9 ; 19.8-9 ; Lm 1.19 ; 2.11-12, 20 ; 4.9-10). Quelle horrible pensée, d'une famine si sévère que les gens en viennent à manger leurs propres enfants ! Le siège de la ville fait fuir les gens, à cause de la peur. Mais fuir ne sert à rien, la ville étant encerclée par les assaillants (v. 7 ; 39.1-5). De tout façon, personne ne peut courir assez vite ou assez loin pour échapper à la fureur de l'Éternel.

L'armée est dispersée, ne pouvant plus assurer la sécurité du peuple, ni même de Sédécias (v. 8). À Ribla (v. 9), située à environ 320 kilomètres au nord de Jérusalem, tous les ministres qui avaient été si pénibles envers Jérémie (37.11-15 ; 38.4-6) sont massacrés, ainsi que les fils de Sédécias, sous les yeux du roi (v. 10). Puis Sédécias lui-même est privé de ses yeux (v. 11). Quels souvenirs d'opportunités rejetées et de responsabilités négligées, ce faible roi doit-il emmener avec lui dans les ténèbres !

Sédécias avait refusé d'obéir à l'ordre de se rendre à Neboukadnetsar (38.15-23). Considérons, par contraste, le traitement que ce dernier accorde à Yehoyaqîn, qui s'était rendu aux forces babyloniennes, comme Jérémie l'avait ordonné (2 R 24.8-12 ; cf. Jr 27.1-8). Nous verrons à la fin de ce chapitre que le second devient un prisonnier privilégié, tandis que le premier, aveugle et misérable, meurt dans son cachot (v. 11).

JÉRUSALEM ET LE TEMPLE DÉTRUITS (52.12-23)

Neboukadnetsar vint à Jérusalem dans le but de parachever sa conquête (vs. 12-14 : 39.8-14)³. Observons dans cette scène ce que perdit le peuple de Dieu.

1. *Il perdit sa religion*, car Neboukadnetsar "brûla la Maison de l'Éternel" (v. 12 ; Ps

³ Voici encore une apparente contradiction relevée par certains commentateurs. En 2 Rois 25.8, cet événement eut lieu le septième jour du cinquième mois, alors que Jérémie 52.12 dit "le cinquième mois, le 10 du mois". On peut facilement considérer que le roi arriva à Jérusalem le 7ème jour, mais que la Maison de l'Éternel ne fut brûlée (v. 13) qu'au 10ème jour.

74.3-10 ; Lm 2.6-9)⁴. Bien que ce temple ne fût pas le cœur de la religion de Juda, le cœur du peuple s'était éloigné de Dieu et de sa vérité. Cette destruction en fut la conséquence naturelle.

2. *Il perdit son gouvernement*, puisque le roi païen brûla aussi "la maison du roi" (v. 13). Nous avons déjà observé ce qui arriva au roi et aux ministres. Ainsi, les officiels et les lieux du gouvernement disparurent.

3. *Il perdit sa vie sociale*, car "toute maison de quelque importance" dans Jérusalem, fut également détruite (v. 12 ; 38.22-23 ; 2 Ch 36.17, 20 ; 2 R 25.9, 11) et le peuple fut déporté captif vers Babylone. En route, les prisonniers enchaînés ne jouissaient d'aucune considération de nature sociale.

4. *Il perdit toute sécurité*, car les murailles de la ville furent démolies (v. 14 ; 2 Ch 36.19).

5. *Il perdit beaucoup d'âmes* : "Nebouzaradân, chef des gardes, déporta une partie des indigents du peuple, le reste du peuple qui était demeuré dans la ville, ceux qui s'étaient rendus au roi de Babylone, et le reste des artisans" (v. 15). D'autres déportés sont mentionnés aux versets 24-27.

6. *Il perdit des réserves et des trésors en grand nombre* (vs. 17-23 ; 2 R 25.13-17 ; 2 Ch 36.18)⁵. Certaines de ces choses avaient été prises au moment de l'exil de Yehoyaqîn, en 598 avant J.-C. (2 Ch 36.9-10 ; 2 R 24.12-13), alors que ce qui est raconté en Jérémie 52 eut lieu en environ

⁴ "Babylone ne craignit pas de détruire la Maison de l'Éternel. C'était sans doute habituel, en temps de guerre, de raser les temples des dieux, considérés comme faisant partie des ressources de la nation vaincue. Nous devons distinguer entre ce qui est vraiment sacré et ce qui l'est seulement par association et par usage. Quand l'usage en est accompli, ce qui est sacré redevient profane. Puisque Dieu n'habite pas dans des temples faits par la main de l'homme, la destruction de sa Maison à Jérusalem ne l'appauvrit pas. De plus, Babylone allait apprendre que bien que sa maison fût brûlée, la puissance de l'Éternel n'en était pas entamée. La principale fonction du temple résidait dans son expression de la piété et du dévouement de David et de Salomon. Ainsi, le peuple et ses rois se montrèrent indignes de leurs grands ancêtres" - D. Young, in T. K. Cheyne et W. F. Adeney, *The Pulpit Commentary*, vol. 11, *Jeremiah, Lamentations*, éd. H. D. M. Spence et Joseph S. Exell (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1950), 2 : 322.

⁵ Pour une liste de ces articles, voir 52.17-23. Les "colonnes de bronze qui étaient dans la Maison de l'Éternel" (v. 17) avaient reçu de Salomon les noms de "Yakîn" ("Il établira") et "Boaz" ("En lui la force") (1 R 7.21). On trouve l'histoire de ces colonnes en 1 Rois 7.13-37. Concernant l'emploi des ustensiles du temple, noter Exode 25.29 ; 27.3 ; 37.16 ; 38.3 ; Nombres 4.7, 14 ; 1 Rois 7.49.

586 avant J.-C⁶.

Combien le peuple de Dieu dut-il perdre à cause de sa désobéissance ! Sa rébellion égoïste lui avait fait bien du tort et détruit toute la qualité de sa vie. Quand on traite avec le diable, on est sur un terrain instable, périlleux et mortel !

D'IMPORTANTES CITOYENS MASSACRÉS OU DÉPORTÉS (52.24-30)

Les ministres dont le massacre est mentionné au verset 10 sont l'objet d'un traitement plus étendu aux versets 24-27. Seraya, le souverain sacrificateur, appartenait à une noble lignée de prêtres : son grand-père était Hilqiya, le souverain sacrificateur qui avait participé aux grandes réformes de Josias, le roi qui avait restauré le culte de l'Éternel (2 R 22—23 ; 1 Ch 6.13-15). Yehotsadaq, fils de Seraya, fut exilé à Babylone sous Neboukadnetsar. La fidélité à Dieu dans cette illustre famille fut maintenue, car Josué, petit-fils de Seraya, était le souverain sacrificateur au moment du retour des exilés vers Jérusalem (Ag 1.1). Le grand scribe Esdras était également un descendant de Seraya (Esd 7.1). Sophonie, le "sacrificateur en second" (v. 24), était sans doute l'homme du même nom associé plusieurs fois à Jérémie dans quelques incidents de ce livre (cf. 21.1 ; 29.25-32 ; 37.1-3). Les "trois gardiens du seuil" (v. 24) étaient sans doute responsables des cérémonies très élaborées, développées par Salomon plusieurs siècles auparavant (cf. 1 Ch 23.1-5 ; 2 R 12.10-11 ; 22.4-5 ; 23.4 ; Jr 35.3-4). Ceux mentionnés au verset 25 étaient sans doute des militaires de haut rang. Par exemple, la fonction de "secrétaire du ministre de l'armée" était "d'enrôler le peuple du pays" en grand nombre pour des batailles (cf. 2 Ch 26.11-13). Ces personnages clefs de Juda, avec une soixantaine d'autres personnes

⁶ Il est étonnant de noter que 50 ans plus tard, après le règne de Neboukadnetsar, après celui de son fils Évil-Merodak (52.31 : 566-560 av. J.-C.), après celui de Nériglissar (Nergal-shar-outsour : 560-556 av. J.-C.), après celui de Labachi-Merodak (Nabonide : 556-539 av. J.-C.), après celui de son fils Belchatsar (Dn 5.1-31 ; 7.1 ; 8.1), après la chute de Babylone devant Darius le Mède (Dn 5.17-31) et la formation de l'Empire médo-perse sous Cyrus — après tous ces changements de règnes et d'empires, les objets et les ustensiles du temple furent tous renvoyés intacts à Jérusalem (Esd 1.1-11). Or, si la providence de Dieu peut ainsi protéger les choses matérielles (Jr 27.19-22), ne peut-elle pas également prendre soin de son peuple, où qu'il se trouve (cf. Mt 6.25-33 ; 10.29-31) ?

du peuple, furent massacrés à Ribla à la manière cruelle des forces conquérantes de l'époque. Ainsi fut accomplie une autre portion du plan de Dieu et de la prophétie de Jérémie (cf. 15.1-6).

Selon le plan de Dieu (Jr 15), d'autres encore devaient connaître l'exil. Dans les versets 28-30, le texte nous présente un résumé des déportations qui complétaient le plan de Dieu. Il s'agit peut-être de déportations non signalées ailleurs dans le texte. Plusieurs passages des Écritures (Jr 52.12, 28-30 ; 2 R 24.12 ; 25.8) décrivent des déportations dans les 7^{ème}, 8^{ème}, 18^{ème}, 19^{ème} et 23^{ème} années de Neboukadnetsar⁷. De combien de déportations s'agit-il ? Les commentateurs parlent de différentes méthodes de calcul du début des règnes (cf. Dn 1.1 et Jr 25.1). *Est-ce important pour nous et pour le plan de Dieu de résoudre ces questions ?* Le schéma à la page 4 fait la liste des références bibliques des déportations. Les Écritures devraient nous suffire.

UN DERNIER RAYON D'ESPOIR (52.31-34)

Dans la 37^{ème} année de son exil, Yehoyaqîn devient l'objet d'un traitement de faveur de la part d'Évil-Merodak, devenu roi de Babylone⁸. Ce dernier fait sortir Yehoyaqîn de sa prison, le fait asseoir sur son trône, lui fait "changer ses vêtements de détenu⁹", le fait manger en sa présence "tout le temps de sa vie¹⁰" (v. 33).

⁷ Ces passages permettent d'étudier plus en avant ; mais, gardons-nous de nous perdre dans des spéculations qui ne peuvent déterminer le nombre exact des captifs.

⁸ "Neboukadnetsar fut succédé par son fils Amel-Merodak ('homme de Merodak'), appelé par les Juifs Évil-Merodak ('stupide de Merodak')" - James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 834.

⁹ Notons l'observation intéressante faite par Matthew Henry au sujet des nouveaux vêtements de Yehoyaqîn : "Comme les robes avaient été changées en vêtements d'incarcération, ainsi à présent ces vêtements étaient encore changées en robes. Bien que la nuit d'affliction puisse durer très longtemps, nous ne devons pas désespérer, car l'aube viendra enfin. Gardé dans un cachot, Yehoyaqîn avait été prisonnier pendant 37 ans, depuis ses 18 ans. Que ceux dont les afflictions perdurent prennent courage devant cet incident. (...) Dieu peut donner à son peuple de la faveur aux yeux de ses oppresseurs, il peut mettre de la compassion dans leur cœur (Ps 106.46), même pour ceux qu'ils ont pris en captivité. Espérer en l'Éternel, s'attendre à lui dans le silence, n'est pas vain" - Matthew Henry, *Commentary on the Whole Bible* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1967), 1023.

¹⁰ Des documents d'ordre financier découverts dans le

Déportations de Juda vers Babylone¹

Les incidents de déportation notés en Jérémie 52

<i>Année</i>	<i>Nombre de personnes</i>	<i>Références dans le texte de Jérémie</i>	<i>Références dans d'autres textes de l'Ancien Testament</i>
1. 7 ^{ème} année de Neboukadnetsar (598 av. J.-C.)	3 023	52.28	
2. 18 ^{ème} année de Neboukadnetsar (587 av. J.-C.)	832	52.29 ; 32.1	
3. 23 ^{ème} année de Neboukadnetsar (582 av. J.-C.)	745	52.30	
TOTAL	4 600²	52.30	

Cas non complètement traités en Jérémie 52 :

<i>Année</i>	<i>Nombre de personnes</i>	<i>Références dans le texte de Jérémie</i>	<i>Références dans d'autres textes de l'Ancien Testament</i>
4. 8 ^{ème} année de Neboukadnetsar (Yehoyakîn entre en captivité) (598 av. J.-C.)	10 000		2 R 24.10-16
5. 3 ^{ème} année de Yehoyakim, 1 ^{ère} année de Neboukadnetsar (604 av. J.-C.)	Inconnu	25.1	Dn 1.1-4
6. 19 ^{ème} année de Neboukadnetsar (586 av. J.-C.)	Inconnu	52.12, 19-20 ; 39.4-10	

¹ C. F. Kiel exprime son souci de conciler le chiffre de 14 600 déportés (4 600 + 10 000), avec le chiffre donné pour le retour de l'exil (42 360, en Esdras 2.64) - *Commentary on the Old Testament*, vol. 8, *Jeremiah, Lamentations* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., n. d., 2 : 330). William Hendriksen répond à ce souci : "En ce qui concerne l'exil, il est bien de distinguer ... entre l'assyrien et le babylonien. Par rapport au premier, nous devons faire la différence entre (1) la déportation du temps de Péqah (2 R 15.29), (2) celle du temps d'Osée (2 R 17.3-6) et (3) celle du temps de Sédécias (2 R 18.13). Par rapport à l'exil babylonien, nous devons distinguer entre (1) la déportation... pendant le règne de Jehoyakim (Dn 1.1), (2) celle qui eut lieu à la fin du bref règne de Jehoyaqîn (2 R 24.14-16), (3) celle qui eut lieu à la fin du règne de Sédécias (2 R 25.11), et (4) celle qui eut lieu environ cinq années plus tard (Jr 52.30), en 581 avant J.-C." - William Hendricksen, *Bible Survey* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1953), 117.

² "Un total de seulement 4 600 dans ces déportations semble bien petit, même en prenant en considération qu'il ne s'agit que des hommes. En comptant les femmes et les enfants, on arrive à un maximum de 15 000 ou 20 000. Un grand nombre de ceux-ci pouvaient avoir succombé pendant le voyage vers la Babylone. Néanmoins, ce groupe représentait le reste d'Israël. Il est possible que ces chiffres aient été donnés pour montrer que Yahvé pouvait construire un nouvel avenir pour Israël à partir d'une poignée de personnes. La précision des chiffres (3 023, 832 et 745) suggère une comptabilité authentique et exacte" - J. A. Thompson, *The Book of Jeremiah*, *The New International Commentary on the Old Testament* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1980), 783.

Pourquoi cette dernière information nous est-elle accordée par l'auteur de ce texte ? Il s'agit sans doute d'un dernier geste visant à décrire la tendance chez les rois étrangers qui, le jour venu, conduirait à l'accomplissement les prophéties concernant un retour des exilés de Dieu vers leur pays. Cela étant le cas, Jérémie ne termine pas sa prophétie sur une triste scène de captivité, mais

palais de Neboukadnetsar comportent des listes des rations alimentaires quotidiennes accordées aux prisonniers et aux otages royaux capturés par temps de guerre. Yehoyaqîn et ses cinq fils figurent sur ces documents. Neboukadnetsar leur accorda dix mesures d'huile par jour. Comparés à (...) d'autres prisonniers, Yehoyaqîn et ses fils furent très bien traités" - Smith, 835.

sur une note d'attente joyeuse. Le peuple de Dieu se lèvera, se repentira, retournera dans son pays (29.10-14). Cette pensée dut animer le prophète, sinon il n'aurait pu tenir si longtemps avec tant de dévouement, tant de persévérance, tant d'amour ! Nous ne pouvons nous empêcher d'être émus par sa manière, motivés par son message, émerveillés par la grande tâche que Dieu lui donna. Ses récits, son caractère, sa constance inspirent chaque chrétien à faire comme lui a fait. Nous sommes les convertis de la nouvelle alliance dont Jérémie prophétisait. Essayons tous de mettre le péché de côté et de chercher "l'Éternel notre justice" (Jr 23.6).